



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 025, juin 2009

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

Afin de marquer le pas de la 25^{ème} édition de NOTR'CANARD, nous lançons un nouveau moyen de communiquer avec le public. L'intégralité de la collection de notre bulletin d'information de la confrérie est disponible dans les restaurants et auberges de nos hauteurs.



On trouve NOTR'CANARD aux:

- Restaurant du Raimeux, Crémines
- Restaurant du Signal, Grandval
- Auberge du Raimeux, Belprahon
- Restaurant L'Etrier d'Argent, Corcelles
- Alpage Oberdörferberg, Gänsbrunnen
- Restaurant Haute Montagne, Moutier
- Restaurant Les Arsattes, Moutier
- Restaurant de la Combe, Roches
- Restaurant Bellevue, Champoz
- Chalet du Ski-Club, Eschert

Les autres établissements intéressés à recevoir le recueil et les mises-à-jour peuvent s'adresser à la confrérie aux coordonnées mentionnées en marge.

Bonne lecture !

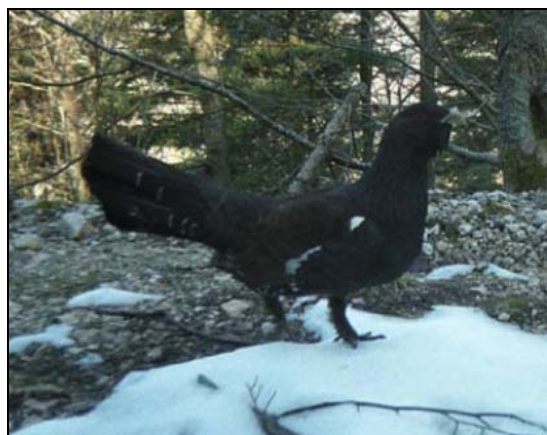
Le Président
René Kaenzig

L'avenir de la chasse bernoise

par Peter Juesy
Inspecteur de la chasse du canton de Berne

Ces remarques personnelles de Monsieur Juesy furent publiées en avril 2009 dans le "Rapport annuel 2008 de l'Inspection de la chasse du canton de Berne". Le document est disponible dans son intégralité sur <http://www.vol.be.ch/site/fr/jagd>.

Notre environnement s'est radicalement modifié durant le dernier siècle. La chasse n'a pas échappé à toutes ces modifications. Si la récolte du gibier était primordiale par le passé, aujourd'hui c'est la protection des biotopes restants pour le gibier qui devient prioritaire. De nombreuses espèces sauvages ont déjà disparu ou sont menacées; d'autres, par contre, se sont très bien adaptées et causent des dégâts.



© Louis Tschanz, Perrefitte (Grand Tétras)

Les remaniements parcellaires, l'emploi de pesticides, d'engrais et la mécanisation de l'agriculture ont eu pour effets de faire disparaître des espèces qui étaient très répandues par le passé. De nombreux biotopes favorables à la diversité des espèces, comme les zones humides, les terrains secs, les haies, les tourbières et les marais ont été éliminés. Des autoroutes et des voies à grand trafic morcellent les habitats du gibier et coupent les voies de migration naturelles, empêchant de fait la propagation de certaines espèces. Le trafic est une cause de mortalité très importante pour beaucoup d'animaux. Les citoyens ont redécouvert la nature: grâce à plus de temps libre et à l'envie de se ressourcer, les derniers endroits préservés sont utilisés pour les loisirs. Ces constats nous ont amené à étudier de plus près la possibilité de créer des zones de repos

Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
<http://www.st-hubert-du-grand-val.org>
CH-2746 Crémines, Suisse



pour le gibier dans le canton de Berne, afin de minimiser les dérangements que nous causons.



© René Kaenzig, Crémises (Lynx)

Depuis quelques années, les grands prédateurs comme les lynx et les loups, ont trouvé toujours plus de lieux où s'établir en Suisse. Les effectifs en hausse ne vont pas sans générer des conflits: dégâts aux animaux de rente et diminution des effectifs du gibier chassable provoquent des conflits avec les éleveurs et les chasseurs. Dans notre paysage bernois, où la culture agricole intensive est importante, il faut essayer de trouver un équilibre entre protection et exploitation. Il est donc nécessaire de pouvoir discuter de la taille des effectifs des populations de grands prédateurs et de pouvoir définir ce qui représente un effectif supportable. Les cantons exigent depuis longtemps d'avoir la possibilité de réguler temporairement certaines espèces protégées, ceci même s'il faut observer des conditions strictes.

De nombreuses communautés d'intérêt se penchent sérieusement sur le problème précité et se font du souci pour la protection de la nature dans sa globalité. Les chasseurs appartiennent aussi à ces communautés; ils représentent toutes les couches de la population et ils sont appelés à soigner les contacts et à travailler en collaboration avec toutes les personnes qui s'occupent de la protection des animaux sauvages et de leurs biotopes. Les chasseurs peuvent faire valoir leurs opinions politiques aussi bien au niveau local que régional, là où la politique de l'environnement, la protection des habitats des animaux et la diminution de l'agriculture intensive est discutée.



© René Kaenzig, Crémises (Blaireau)

Dans la législation sur la chasse allemande, on précise que le terme de "chasseur", s'applique à une personne qui pratique la chasse en respectant l'éthique de la chasse lorsqu'il tue des gibiers, qui tient compte de l'aspect durable de son action par le fait de conserver une diversité des animaux sauvages, qui contribue à maintenir des populations de gibier en bonne santé. Le chasseur est donc également responsable de la protection des animaux et des plantes concernés par la législation sur la chasse.

Dans le livre *"La chasse dans le canton de Berne"* de 1968, la première phrase de l'avant-propos est la suivante: *"A une époque où l'homme cherche à dominer la nature en usant des moyens et des possibilités qu'une civilisation mécanique met à sa disposition, la chasse qui en subit le contrecoup demande une réadaptation"*. Cette déclaration a été écrite il y a quarante ans ! Elle est encore valable aujourd'hui.



© René Kaenzig, Crémises (Chamois)



Par: *éthique de la chasse*, on entendait à l'origine décrire une façon de pratiquer la chasse qui soit respectueuse et effectuée par des gens qui connaissaient leur art. Depuis la fin du 19ème siècle le terme éthique de la chasse a connu une évolution et il couvre aujourd'hui trois aspects principaux qui sont :

1. La protection des animaux, qui comprend l'attitude du chasseur envers les animaux en tant qu'êtres vivants qu'on ne doit pas faire souffrir inutilement.
2. L'aspect environnemental, qui exige de la part du chasseur de penser et d'agir en tenant compte de l'environnement dans sa globalité.
3. L'aspect humain, qui comprend un comportement respectueux envers autrui, qu'il soit chasseur ou non.



© René Kaenzig, Crémines (Sanglier)

Les changements de valeurs de notre société sont visibles. L'obéissance, l'ordre, la discipline, le patriotisme, la religion, la sécurité, l'acceptation etc... ont perdu de leur importance. A l'opposé, l'individualisme, l'autonomie, l'égalité de traitement, l'égalité des chances, la solidarité de groupe, l'humanité, la liberté et la tolérance ont gagné en importance. Ces changements de valeurs dans de nombreux domaines ont conduit à une perte d'orientation claire. Tout peut être remis en question et parfois plus personne ne défend un point de vue. Dans ce contexte, nous nous devons tous de prendre plus de responsabilité et d'assumer des décisions.

La chasse est aujourd'hui une tâche exigeante impliquant une grande responsabilité envers la nature et les

citoyens; elle représente aussi un patrimoine de grandes traditions. Une chasseuse ou un chasseur est une personne digne, consciente de ses devoirs et respectant l'éthique de la chasse envers le gibier.



© René Kaenzig, Crémines (Chevreuil)

L'ancien conseiller d'Etat *Devet Burri* employait parfois le mot "chevaleresque" pour parler de la chasse, je trouve qu'il n'était pas tellement à côté du sujet. Les chasseurs doivent non seulement suivre des préceptes éthiques mais ils doivent également avoir de très bonnes connaissances en matière de biologie, d'écologie, de gestion du gibier, de techniques et de connaissances spécialisées. Le chasseur moderne et d'avenir devra être capable de juger les aspects dans leur globalité, il devra également avoir des capacités en matière de communication et être en mesure de prendre des responsabilités, ces qualités seront essentielles.



© René Kaenzig, Crémines (Renard)

Si nous réussissons à démontrer à la majorité de nos concitoyens qu'une exploitation du gibier par la chasse, de



manière durable et dans le respect de l'éthique et de la biologie du gibier est nécessaire, alors, la chasse se pratiquera encore pendant longtemps et son rôle sera même renforcé dans notre société.

Dans les relations professionnelles on parle d'endurance, d'ambition, de détermination, d'assiduité et de patience... et autres. Dans la pratique de la chasse il en va de même, seuls ceux qui se préoccupent vraiment du sujet, qui se forment continuellement et qui observent la nature ont du succès et, plus encore, du plaisir à la chasse.



© Louis Tschanz, Perrefitte (Chat sauvage)

Mon souhait est que la chasse bernoise tienne compte de tous ces aspects et qu'elle soit vécue et représentée de façon crédible et sans équivoque vis-à-vis de l'extérieur.

J'aimerais terminer mes remarques positivement et préciser que nous avons le privilège d'exercer la chasse à patente dans un canton magnifique. Quelques espèces, comme p. ex. le cerf noble et le sanglier, se répandent de plus en plus et augmentent l'attractivité de la chasse à patente bernoise. Je suis confiant dans l'avenir et persuadé que nous pourrons, ensemble, solutionner les problèmes à venir.

Lors de son discours d'investiture, le nouveau président des USA a déclaré: "*À partir d'aujourd'hui, nous devons nous relever, secouer la poussière de nos sandales et nous atteler au travail !*".



© Louis Tschanz, Perrefitte (Fouine)

C'est du vécu !

La licorne

par René Kaenzig

À la sortie de l'hiver, lors de promenades avec *Choc*, je tente parfois de jumeler quelques instants pour observer la faune renaître de la pénible saison. Je me fais plaisir un moment et tente de ne pas déranger. En sourdine, quelques mots fermes dispensés à mon compagnon pour qu'il ne s'affole pas et on passe notre chemin. Mais là, c'était comme si quelque chose de mythique m'interpellait. L'animal que je tentais d'identifier était encore dans son manteau d'hiver et tout en velours. Difficile de l'observer, il se confondait avec les feuilles mortes en arrière plan. Mais oui, c'était bien ça, j'en étais convaincu ...

La *licorne*, créature de légende, je l'ai vue!

Encore camouflée par son velours, sa coiffure semblait magnifique. Vu de côté, il fut clairement identifié comme un six cors ... non! ... le brocard qui venait de bouger se présentait maintenant de face. Il ne portait qu'un seul bois. Un trois cors? Drôle d'histoire.

Il avait l'air en pleine forme. L'hiver ne semblait pas l'avoir autrement dérangé et était toujours bien en chair. Mais il ne portait en effet qu'un seul bois.

Les mois ont passé et je n'ai plus fais sa rencontre. Il a su se faire oublier. Même lors de la saison de chasse, je n'y ai pas pensé et n'ai eu vent d'aucune rumeur sur l'existence d'un brocard mono-bois.

Une année s'est écoulée et comme par miracle: même période, même endroit, même heure, même observation. J'ai eu quelques doutes ... sur moi-même. Chacun de nous a déjà eu la sensation de revivre un instant de déjà vécu ou de déjà vu. Mais là, je savais qu'il ne s'agissait pas d'une maladie mentale. Je me suis souvenu de la rencontre d'il y a douze mois. J'ai définitivement baptisé l'animal *Licorne*.

Cette fois, je ne l'oublierai pas et j'ai décidé de le mettre au programme de mes observations tout au long de l'année.



Il était très discret et habitait un tout petit secteur dans une repousse de trois ou quatre années. Il utilisait toujours les mêmes rares couches et ne sortait que quelques mètres pour gagner dans le pâturage. Par bon vent et en silence, il était possible d'assurer une rencontre. Ce fut remarquable de voir le développement de son unique bois: depuis un magnifique bois sous-velours à trois andouillers en début d'année pour finir au début de l'automne avec une seule perche totalement usée. Devait-il marquer son terrain plus énergiquement que les autres brocards pour garder et défendre sa place? Je ne l'ai pourtant jamais vu agressif, mais il était toujours seul.

La saison de chasse venue: impossible de faire une seule rencontre. Je ne l'ai plus revu.

Après plusieurs sorties automnales avec encore un bracelet pour un brocard en poche, je me suis souvenu de *Licorne* et j'ai tenté de lui rendre une petite visite. Je n'ai malheureusement vu que son postérieur après une approche infructueuse. J'ai continué la journée avec la quête sur d'autres sujets et suis revenu en soirée pour tenter une nouvelle approche. Il était là ... à cheval sur le petit muret qui séparait son gîte et le pâturage. J'ai prélevé *Licorne*.



Licorne s'est vraisemblablement battu des années pour garder sa place dans le secteur. Il a peut-être souffert du dépérissement de l'autre bois. Une éventuelle infection aura entamé le pivot osseux. Pour certain, sa coiffure était peut-être trop banale. Mais aujourd'hui, à

côté des autres trophées, il ne doit plus se battre pour garder sa place. Il va la garder encore bien longtemps. Et de plus, il n'est pas banal, puisqu'il suscite l'intérêt de tous les visiteurs, sans exception.



Un petit instant partagé

par René Kaenzig



Prochain Stamm !
Pique-nique en famille

Mercredi 24 juin 2009
dès 19:00 heures